

A l'action !

Le film *Solutions locales pour un désordre global* est une véritable invitation à repenser en profondeur notre société et particulièrement son agriculture.

Sur www.solutionslocales-lefilm.com, nous vous proposons de trouver comment agir à votre échelle !

Participez à reconquérir le droit à une nourriture saine, produite localement par des agriculteurs qui vivent de leur métier et respectent la terre.

www.solutionslocales-lefilm.com
un outil pour aller plus loin...

[Solutionslocales-lefilm.com](http://www.solutionslocales-lefilm.com) s'inscrit dans le prolongement du film. Ce site est un outil précieux, pour encourager et accompagner celles et ceux qui souhaitent s'informer, agir...

- Envie d'en savoir plus sur le film et ses intervenants ?
- De découvrir les solutions présentées dans le film ?
- De connaître les projets mis en œuvre près de chez vous ?
- De porter un nouveau projet ?

Retrouvez sur ce site, différents espaces :

→ Un espace dédié au «FILM» :

Un véritable espace pour voir, revoir et réagir : note de la réalisatrice, bandes annonces, extraits, interview filmée de Coline Serreau...

→ Un espace dédié aux «PROJECTIONS» :

Vous avez aimé le film et vous souhaitez le faire découvrir à vos proches, vos amis et au-delà ! Une fiche «Je veux organiser une projection» est à votre disposition. Elle vous accompagne dans les différentes démarches à mettre en place pour organiser facilement et rapidement une projection dans une salle de cinéma près de chez vous.

→ Un espace «AUTOUR DU FILM» :

Véritable fenêtre ouverte pour aller au-delà du film : en savoir plus sur le livre tiré du film et édité chez Actes Sud, écouter la bande originale du film, apprendre en téléchargeant l'abécédaire agriculture et découvrir tous les partenaires qui nous ont aidé à faire connaître ce film !

→ Et enfin, un espace «J'AGIS» :

L'espace J'AGIS est conçu pour que chacun puisse passer à l'action de manière concrète...

Vous pourrez y trouver les acteurs de l'agriculture biologique près de chez vous, signaler vos projets «bios» et une multitude de pistes pour pouvoir, vous aussi, agir :

- Consommer bio, local et de saison
- Faire un jardin potager bio
- Créer une AMAP
- Convertir une cantine en bio
- S'installer ou se convertir en agriculture biologique
- Créer des périmètres de sécurité alimentaire...



La parole à



Acteur du marché du Bio depuis plus de 20 ans, le réseau de magasins Biocoop se distingue par une pratique constructive de son métier et un positionnement militant et engagé, singuliers dans le domaine de la distribution bio.

En effet, Biocoop intervient dans la création de filières équitables et solidaires, en coopération avec des groupements de producteurs, au travers de la démarche « Ensemble pour plus de sens ». Aux côtés de producteurs et de transformateurs, Biocoop illustre son implication dans la construction des filières françaises pour une agriculture biologique pérenne. Par ailleurs, les magasins du réseau, véritables lieux d'échanges, accompagnent les consommateurs dans leur compréhension du Bio et font se rencontrer consommateurs, produits et producteurs locaux.

Fort de partager de telles valeurs avec Mme Serreau, le réseau Biocoop se réjouit d'être partenaire de ce film.



Priméal développe une large gamme de produits alimentaires bios. Elle est reconnue auprès des consommateurs pour ses vertus nutritives et gustatives.

Elle souhaite aller au-delà en défendant une philosophie basée sur le développement durable, l'écologie, le commerce équitable, solidaire et de proximité, qui représentent le socle commun à la marque, où les Hommes sont au cœur de tous les échanges. C'est la raison pour laquelle elle s'engage auprès de personnes qui véhiculent les mêmes valeurs, notamment Coline Serreau avec son film « Solutions locales pour un désordre global ».



Pour la fondation SQLI, « Comprendre le monde dans lequel nous vivons » est un préalable à toute action visant à résoudre structurellement les injustices et la misère grandissante de l'humanité. Le film de Coline Serreau s'inscrit parfaitement dans cet esprit : l'impasse totale de l'agriculture moderne est démontrée, et les réponses pour nourrir les 9 milliards d'habitants à venir de la planète, apparaissent alors de manière évidente : relocalisation massive de la production et consommation alimentaire, préservation des éco-systèmes, enrichissement du patrimoine génétique, respect de la diversité des savoir-faire...



Etre le lien quotidien entre l'agriculture et le consommateur via notre activité laitière, nous permet de mesurer chaque jour tout le chemin à parcourir ensemble...

Après avoir contribué depuis près d'une trentaine d'années à l'émergence de l'agriculture biologique sur notre territoire, nous conservons nos ambitions, nos valeurs et la volonté d'engager notre responsabilité sur les nouveaux enjeux environnementaux et sociétaux. Voilà pourquoi, nous souhaitons aujourd'hui, soutenir le nouveau film de Coline Serreau qui s'inscrit totalement dans notre volonté d'agir, dans notre conviction que les hommes ont la capacité à assumer collectivement leur destinée.



Le contenu de ce film est en rapport avec notre activité à plus d'un titre. On y retrouve des thématiques importantes des programmes scolaires : la biomasse, les combustibles fossiles et leur épuisement rapide, l'agriculture, la quantité de sol insuffisante, la fragilité des sols... nourrir les hommes, un des grands enjeux planétaires contemporains. Au-delà Nathan partage avec Coline Serreau un objectif d'éducation : retrouver un savoir qui est sur le point de se perdre pour le transmettre aux nouvelles générations.

Ils soutiennent aussi ce film :

Action Consommation, Alter Eco, le réseau des AMAP, Arjo Wiggins, Ashoka, Association 4D, ATTAC, Beten International Bioconsom'acteurs, Botanic, CCFD-Terre Solidaire, CFSI, Coordination Sud, Le Campanier, Ecolinfo.com, eco.SAPIENS.com, FNAB, Fondation Nicolas Hulot, Groupe SOS, Intelligence Verte, Institut Paul Ricard, Kokopelli, Léa Nature, Lemarchecitoyen.net, Melvita, Mescourses-pourlaplanete.com, MDRGF, Les Mouettes Vertes, Nature et Découvertes, Orée, Pur Projet, Slow Food, SPAS, Terre de Liens, Terre & Humanisme, UICN, Vrai, Weleda, WWF...

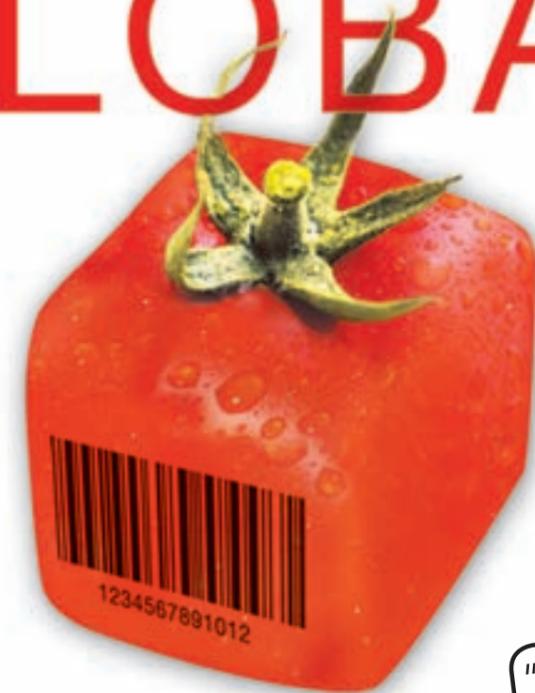
une distribution



Imprimé sur Coccoon Offset 100g, papier 100% recyclé, certifié Ecolabel Européen N° FR/011/003, une innovation du groupe ArjoWiggins Graphic, distribué exclusivement par Antalis France.

CINEMAO et ENILOC présentent

SOLUTIONS LOCALES POUR UN DÉSORDRE GLOBAL



"BIO, RADICAL ET JUBILATOIRE !"
LE NOUVEL OBS

UN FILM DE
COLINE SERREAU

ÉCRITURE IMAGE RÉALISATION COLINE SERREAU - PRODUCTEURS MATTHIEU WARTER GUILLAUME PARENT - MONTAGE IMAGE CATHERINE RENAULT CLAUDE TRINQUÈSE - CONSEILLER ENVIRONNEMENT CYRIL DION - MONTAGE SON MATTHIEU DENAUX - MIXAGE PHILIPPE GRIVEL
MUSIQUE ORIGINALE GARDEN TRIO MADELEINE BESSON - PRODUCTION DÉLÉGUÉE CINEMAO - EN COPRODUCTION AVEC ENILOC STUDIO 37 MONTPARNASSE PRODUCTIONS KINO FACTORY - AVEC LA PARTICIPATION DE ORANGE CINEMA SERIES - EN COLLABORATION AVEC COLIBRIS MOUVEMENT POUR LA TERRE ET L'HUMANISME - DISTRIBUTION FRANCE MEMENTO FILMS DISTRIBUTION ÉDITIONS MONTPARNASSE - VENTES INTERNATIONALES STUDIO 37 MEMENTO FILMS INTERNATIONAL



sortie le 7 avril





«Les films d’alertes et catastrophistes ont été tournés, ils ont eu leur utilité, mais maintenant il faut montrer qu’il existe des solutions, faire entendre les réflexions des paysans, des philosophes et économistes qui, tout en expliquant pourquoi notre modèle de société s’est embourbé dans la crise écologique, financière et politique que nous connaissons, inventent et expérimentent des alternatives.» Coline Serreau

Entretien avec COLINE SERREAU



Solutions locales pour un désordre global s’attache à l’environnement, thème que vous aviez abordé dans *La Belle Verte*. Quelle a été la genèse du film ?

Il y a trois ans, j’ai commencé à tourner pour mon plaisir des reportages sur divers sujets, dont un entretien avec Pierre Rabhi (initiateur de Colibris, Mouvement pour la Terre et l’Humanisme) que je connaissais depuis quelques années. En rentrant du Maroc où j’avais filmé quelques-unes de ses actions, je me suis dit qu’il fallait continuer ce travail et approfondir le sujet dans le monde entier, avec tous les acteurs du changement. Je suis donc partie en Inde, au Brésil, en Ukraine, en Suisse, pour interviewer des gens qui proposaient des alternatives crédibles à notre système.

J’ai voulu que la parole soit portée autant par les théoriciens et ténors des différents mouvements que par les paysans et les petites gens qui sont les vrais acteurs et inventeurs des changements.

Je ne voulais pas faire un film qui culpabilise et déprime les gens. Nous avons la responsabilité de changer de système, oui, mais responsabilité n’est pas culpabilité. Avec ce film, je montre qu’il existe partout dans le monde des gens qui, sans se connaître, font la même chose, ont la même philosophie de vie et les mêmes pratiques envers la terre nourricière. Mettre en lumière cette universalité des solutions, tout autant que leur simplicité, c’était vraiment le but du film.

J’ai tourné 170 heures de rushes, avec ma caméra HD, dans une autonomie totale, qui correspondait au propos du film. Je voulais aussi que les mouvements de caméra soient libres et vivants, comme

des yeux qui découvrent, regardent, sans grammaire imposée. Le montage a obéi à un double impératif de clarté, de construction rigoureuse du propos tout en gardant une totale liberté dans la gestion des coupes et des illustrations.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples de solutions ?

Une des solutions c’est un «retour en avant» : retrouver à travers de petites structures locales une autonomie alimentaire sans produits chimiques, qui nous rende notre liberté et assure notre subsistance.

C’est ce que Vandana Shiva appelle la réinvention de la démocratie. Cette nouvelle démocratie, qui permet de faire le lien entre la terre et l’assiette, n’est pas en lutte contre les inventions techniques et la modernité des communications, il ne s’agit pas d’un retour à l’âge des cavernes.

Il s’agit d’exiger notre droit à nous nourrir par nous-mêmes, notre droit à la santé et notre liberté à travers l’autonomie. Nous ne pouvons plus dépendre du bon vouloir des marchands et des politiques en ce qui concerne notre survie.

Il ne s’agit pas d’un retour en arrière mais d’un changement de paradigme pour assurer notre futur.

Cinéaste à succès, Coline Serreau s’engage depuis toujours pour un monde plus juste et plus humain.

La réalisatrice a démarré sa carrière en 1976 par un documentaire féministe, *Mais qu’est-ce qu’elles veulent ?*, et ponctue depuis sa filmographie de productions militantes. Loin d’un effet de mode, l’environnement, l’écologie et la décroissance constituent les fondements de sa personnalité et de son discours. En 1996, Coline Serreau nous invitait déjà à une réflexion écologique et sociale avec *La Belle Verte* pour dénoncer les méfaits d’une société de consommation délirante. *Solutions locales pour un désordre global*, film écologiste et engagé, est l’un des aboutissements artistiques et intellectuels de son parcours de cinéaste.

Retrouvez le livre de Coline Serreau
Solutions locales pour un désordre global
aux Editions Actes Sud, le 7 avril

La parole aux intervenants



Pierre Rabhi *Agriculteur, Fondateur de Colibris et de Terre & Humanisme* - FRANCE

«Ceux qui sont en ville peuvent parfaitement se solidariser avec ceux qui sont à la campagne, et ainsi faire un pont par dessus toute la sphère affairiste. Et l’autonomie, c’est le maître mot aujourd’hui.»



João Pedro Stedile *MST (Mouvement des Sans-Terre)* BRESIL

«Les fertilisants et les pesticides, on ne doit pas les chercher dans la chimie, on doit les chercher dans les ressources que la nature nous offre.»



Dominique Guillet *Président fondateur de Kokopelli* - FRANCE

«La meilleure façon de lutter contre les multinationales quelles qu’elles soient, [...] c’est de s’en passer.»



Vandana Shiva *Physicienne* - INDE

«Ce lien entre le champ et la table, qui permet que la nourriture saine produite à la ferme arrive sur l’assiette de tous, c’est la réinvention de la démocratie car tant que ce lien est rompu, nous ne saurons pas ce que nous mangeons.»



Claude et Lydia Bourguignon *Fondateurs du LAMS* - FRANCE

«On a développé des méthodes qui permettent de remettre les sols debout et de réinstaller des hommes dans des endroits abandonnés.»



Ana Primavesi *Ingénieur agronome, docteur, professeur en gestion des sols* BRESIL

«Les OGM, c’est simplement une adaptation des cultures aux terres mortes.»

ABCdaire de l’agriculture biologique

A comme...
Agroécologie

L’agroécologie est une démarche scientifique attentive aux phénomènes biologiques qui associe le développement agricole à la protection-régénération de l’environnement naturel. Elle est à la base d’un système global de gestion d’une agriculture multifonctionnelle et durable, qui valorise les agro-écosystèmes, optimise la production et minimise les intrants.

B comme...
Biodynamie

Dans l’agriculture biodynamique, l’exploitation agricole forme un tout «organique» dont les parties sont accordées entre elles, de sorte que cette exploitation, autant que possible, vit de ses propres ressources et se développe en un organisme agricole individuel et clos. Elle intègre les différents aspects de l’agriculture biologique, technique, économique et sociale.

C comme...
Compost

Le compost est le résultat de la décomposition naturelle et de l’humification d’un mélange de matières organiques (résidus verts, déchets de cuisine, papier, fumier...) par des micro-organismes ou macro-organismes (insectes, lombrics, champignons...). Le compost est riche en nutriments et est utilisé comme engrais. Son usage améliore la structure des sols (apport de matière organique), ainsi que la biodisponibilité en éléments nutritifs (azote). Il augmente également la biodiversité de la pédofaune (faune du sol).

E comme...
Empreinte écologique

L’empreinte écologique correspond à l’impact d’activités humaines sur les écosystèmes et la planète. Elle quantifie pour un individu ou une population la surface bioproductive nécessaire pour produire les principales ressources consommées par cette population et pour absorber ses déchets. L’empreinte écologique donne une idée de la part de surface planétaire utilisée pour vivre ou survivre.

H comme...
Hybride (semence hybride)

Un hybride F1 est la première génération d’un croisement, animal ou végétal, entre deux variétés distinctes ou races de lignées pures. Le rendement potentiel des hybrides considéré généralement supérieur à celui des anciennes variétés, est cependant lié à de nombreuses contraintes climatiques ou agronomiques. Ces plantes sont donc indissociables d’un niveau élevé d’intrants (engrais, pesticides, eau, fuel).

M comme...
Monoculture

Cette forme d’agriculture repose sur la culture d’une seule espèce végétale. Cette agriculture est déconseillée d’un point de vue agronomique, car elle entraîne l’épuisement des sols et peut, à terme, favoriser le développement des maladies et l’effondrement de la biodiversité. L’inverse est appelé polyculture.

P comme...
Pesticide

Un pesticide est une substance émise dans une culture pour lutter contre des organismes nuisibles. C’est un terme générique qui rassemble les insecticides (insectes ravageurs), les fongicides (champignons), les herbicides (mauvaises herbes), les parasitocides (parasites). Les pesticides chimiques de synthèse sont interdits en agriculture biologique. Il existe, en revanche, de nombreuses alternatives naturelles.

Retrouvez l’intégralité de l’ABCdaire sur le site www.solutionslocales-lefilm.com